

comptait dans leurs rangs de nombreux ecclésiastiques, les uns directeurs d'oeuvres, les autres curés ou professeurs. On y remarquait aussi, parmi les laïcs, des industriels, des commerçants, des secrétaires de syndicats, des membres de l'association catholique de la jeunesse française. L'élément féminin y était également représenté par des dames et des jeunes filles, toutes mêlées à l'action sociale catholique. Les délégations étrangères y furent aussi fort nombreuses. Elles comprenaient, entre autres personnalités marquantes, un prêtre canadien,¹ un prêtre italien, don de Rossi, plusieurs yougoslaves, un groupe de prêtres et de laïcs belges et plusieurs membres de l'union romande des travailleurs chrétiens venus de Lausanne et de Fribourg. La population de Caen et le diocèse de Bayeux avaient fourni un fort contingent d'auditeurs auxquels s'étaient jointes des personnes venues de toutes les régions de la France.

C'est devant ce public d'élite que se sont succédé les différents cours prévus au programme de la *Semaine sociale*. L'idée centrale en était *l'étude du régime de la production et des problèmes qui s'y rattachent*. Après que les semainiers, rassemblés dans la chapelle de l'institution Sainte-Marie, eurent entendu la messe du Saint-Esprit et l'allocution que leur adressa ensuite Mgr l'évêque de Bayeux, M. Eugène Duthoit, président de la commission générale et professeur aux Facultés catholiques de Lille, donna lecture de la déclaration d'ouverture. En un langage sobre et précis, M. Duthoit s'est appliqué à montrer, à l'encontre des théories matérialistes, qu'il ne faut pas séparer du producteur, membre d'une famille, d'une nation, d'une Eglise, tout ce qui constitue l'être humain. Il s'est arrêté à décrire les conséquences sociales de l'oubli du don de

¹ M. l'abbé Chaussé, du collège Saint-Jean, en séjour d'étude à Paris. — E.-J. A.